

DIEUDONNÉ, UN POLITICIEN QUI NE FAIT RIEN POUR LES MINORITÉS

Dieudonné a très tôt fait de la politique : il est ainsi candidat à Dreux pour les législatives de 1997, face à la candidate FN Marie-France Stirbois, et se présentera à bien d'autres élections par la suite. Depuis plus de quinze ans, il est devenu un des plus importants propagandistes d'extrême-droite. La question que nous devons nous poser n'est pas tant « comment est-il devenu comme ça ? » (il n'y a jamais rien d'automatique à tomber dans la haine) ; mais « comment a-t-il popularisé une idéologie antisémite, complotiste et haineuse ? »

Il y a en France une tradition antisémite ancienne et ancrée qui, comme le racisme, traverse toute la société et tous les courants politiques, y compris à gauche. Dieudonné l'a bien compris et s'est lancé dans ce créneau dès le début des années 2000. Il utilise au départ son image de prétendu défenseur des minorités noires. Ainsi, il prétend vouloir faire depuis longtemps un film sur la traite négrière... et ne l'a jamais réalisé. Il choisit donc de mettre cela sur le compte de l'influence des « sionistes » et sur un prétendu « deux poids deux mesures » entre le traitement de la Shoah et celui de l'esclavage, mettant ainsi en concurrence les minorités et les événements. Il a pourtant réalisé deux films en 2012, qui s'intitulent *L'Antisémite* et *Métastases*, et dont aucun ne parle de l'esclavage.

Signalons que Dieudonné est également homophobe. À l'époque du vote de la loi pour le mariage pour tous, il déclarait que c'était un « projet sioniste qui vise à diviser les gens ».

Un homme d'affaires prospère

Humoriste, Dieudonné revendique de longue date un aspect politique dans ses spectacles, et il a mis son talent au service de la haine la plus ignoble. L'humour est un excellent vecteur de la déshumanisation et de l'infériorisation. Il facilite l'adhésion, en déresponsabilisant aussi bien l'auteur que ceux qui écoutent, sur le mode : « ce n'est pas grave, c'est pour rigoler, c'est de la provocation ». De plus, cela lui permet d'allier propagande et business. Car Dieudonné n'est pas désintéressé. En 2014, la société de Dieudonné – officiellement dirigée par sa compagne – a fait un chiffre d'affaires de 4,2 millions d'euros et un bénéfice avant impôts de 1,6 million d'euros, trois fois celui de l'année précédente (<http://www.capital.fr/a-la-une/actualites/le-business-toujours-plus-florissant-de-dieudonne-1052157>). Il a aussi lancé ce qu'il prétend être une « assurance anti-système », en fait une entreprise de courtage en assurance tout ce qu'il y a de plus classique (<http://www.slate.fr/story/115487/dieudonne-ananas-assurance>). Cela devait selon lui permettre de récolter en un an un million d'euros qui seraient reversés aux Palestiniens. Dieudonné a fait un chèque de... 1 000 000 de francs CFA, soit 1 524 euros. On voit là la réalité de son soutien à la cause palestinienne, d'ailleurs particulièrement instrumentalisée par les antisémites, qui se renomment pour l'occasion antisionistes.

Un négationniste condamné à plusieurs reprises

Dieudonné est un excellent communicant : il loue un théâtre à Paris (la Main d'or), il a sa chaîne Youtube, des pages Facebook

ANTISÉMITISME ET RACISME : DEUX IDÉOLOGIES DE HAINE, MAIS AVEC CHACUNE LEUR LOGIQUE PROPRE

Si historiquement le racisme et l'antisémitisme se sont construits en visant des minorités différentes (l'ensemble des populations « non occidentales » pour le premier, les Juifs pour le second), la vraie différence réside dans la manière d'appréhender ces minorités. Le racisme est une idéologie de l'exploitation et de l'inégalité : certaines populations sont jugées inférieures, et à ce titre sont surexploitées, économiquement et socialement. La logique antisémite présente quant à elle les minorités ciblées comme des « corps étrangers », des parasites, à qui l'on prête une volonté de domination et l'origine des problèmes d'une société. C'est donc une logique complotiste et d'extermination : il faut se débarrasser des catégories mises en cause, qui n'auraient aucune place dans la société et dont l'existence même est posée comme problématique.

Faire des distinctions ne revient pas à faire une hiérarchie : toute atteinte à l'égalité et aux droits humains doit être combattue ; et il n'est pas besoin pour cela de faire des comparaisons, les faits suffisent. Mais pour lutter efficacement contre un phénomène, pour l'identifier précisément, il faut en comprendre les logiques et les conséquences.

(comptant des centaines de milliers d'abonnés), une communauté de fans fidèles qui ne rechignent pas à payer et constituent, au sein de la fachosphère, une « dieudosphère ». Ses supports font souvent référence dans leur nom à la « quenelle », ce salut nazi nouvelle version qu'il a popularisé, au point que des syndicalistes l'ont parfois repris. Dieudonné s'est rapproché dans les années 2000 du FN (où il ne fait pas l'unanimité) et des milieux négationnistes (Ginette Skandrani, Serge Thion, Paul-Éric Blanrue...). L'historienne Valérie Igounet indique que « la dénonciation du "complot américano-sioniste", l'axe du mal, figure au centre de cette rhétorique » négationniste.

En 2008, Dieudonné invite sur la scène du Zenith de Paris le négationniste Faurisson, pour lui faire remettre un prix par un comédien en tenue de déporté. Et on ne compte plus les références aux chambres à gaz, à la Shoah... Dieudonné a été condamné à plusieurs reprises pour injures antisémites, provocation à la haine et à la violence raciale, diffamation, ou encore contestation de crimes contre l'humanité...

Dieudonné, la haine et l'abjection au programme

Dieudonné n'appelle pas systématiquement à voter FN. Ainsi pour les régionales de 2015, il se disait favorable à l'abstention... sauf en Paca où il appelait à voter Marion Maréchal Le Pen. Mais

au travers de l'idéologie qu'il promeut dans ses spectacles, films, interviews et vidéos, il crée les conditions de la montée du fascisme et de la violence, et influence une partie de la population, notamment la jeunesse (et pas spécialement dans les quartiers populaires). Au nom du droit de tout dire (car on ne peut appeler ça liberté d'expression), Dieudonné va très loin, et pas uniquement à l'encontre des Juifs. Il a ainsi diffusé en 2015 une vidéo se présentant comme une interview avec Patrice Alègre, et évoquant en ces termes les enfants handicapés : « Morte-née accrochée au fion de sa mère », « cancrelat tout désarticulé », « baignant dans sa pisse et dans ses excréments »... Elle a été retirée assez rapidement.

La candidature de Dieudonné aux législatives en juin à Évry, face à Manuel Valls, manifeste sa volonté de continuer à attirer toujours plus vers l'antisémitisme, le complotisme et l'anti-système stérile, en surfant sur la détestation de Valls (légitime en soi). Son suppléant est ce jeune militant d'extrême-droite qui avait giflé Valls en janvier 2017.

Ne nous y trompons donc pas. Dieudonné nourrit la haine et le fascisme, à l'opposé de ce que porte la CGT : la prise en main de leurs problèmes par le monde du travail, pour l'égalité des droits, la justice sociale et la solidarité internationale.